

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Mercredi 13 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Brompton, Mercredi 13 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1848-09-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Mercredi 13 Sept. 1848

Midi

Avec votre lettre ce matin, deux longues lettres de Brougham et d'Ellice. Brougham

dans un accès de tendresse. Il voudrait m'envoyer son manuscrit, et que je le lusse pour y ôter, ajouter ou changer ce que je voudrais. Comme de raison, je ne refuserai. Enorme dissertation d'Ellice qui regarde la guerre et la banqueroute française comme infaillibles, et veut que l'Angleterre se retire tout-à-fait de l'Europe. Convaincu de la vertu et de l'impuissance de Cavaignac. Charmé d'avoir chez lui Duchâtel qui chasse et s'ennuie. " The patience of that ardent chasseur is beginning, to be sorely tired with our storms and torrents of rain. Amiable and interesting as he is from his knowledge of men and of affairs, how entirely he is homme d'affaires! If it was not for his engouement now for the chasse. I dearly know how I should employ his time for him in the Country. He will miss his old avocations and interests. much more than you will do."

Ellice me paraît avoir un plan pour le gouvernement de l'Irlande, et il espère que Lord John l'adoptera pendant sa visite à Dublin. J'ai ce matin quelques nouvelles d'Italie. Les chances en Sicile sont pour le Roi de Naples. Non pas pour soumettre l'intérieur de l'île, mais pour reprendre possession des villes et des points importants de la côte. Le Prince Gramatelli, qui est ici de la part des insurgés, est très abattu furieux, comme toute l'Italie contre l'Angleterre qui a laissé tout espérer, et ne tiendra rien. Dans l'intérieur de l'Italie dans les Apennins, de petits démembrements se font, de petites républiques indépendantes se proclament. Déjà crois ou quatre en Toscane et dans les légations. Anarchie complète impuissance, complète des gouvernants. Le Pape travaillant à temps, sans bruit, son épingle du jeu. De concert avec les cardinaux qui se concertent avec Vienne. Gènes à peu près perdu pour Charles-Albert. Conviction générale que l'Autriche ne veut que gagner du temps. Elle fait la police sous main en Italie comme elle la faisait ouvertement jadis. Le parti républicain, Mazzini et tous ses petits éclateront un de ces jours, et ce sera le coup de grâce de l'Italie. L'Autriche, se croira, en droit de tout faire contre eux et l'Angleterre de tout laisser faire. Et la République française dira qu'on a dérangé sa médiation qui allait réussir, et elle n'empêchera rien. Voilà les pronostics des Italiens gens d'esprit.

Je fais du feu. Il faisait froid hier chez Lady Cowley que j'ai trouvée. Elle cherche une maison. Georgine m'a paru de très bonne humeur. Il paraît que cette pauvre Aggy est mourante. Adieu. Adieu. Oui, jeudi n'est que demain. Hébert et Dumon viennent dîner avec moi aujourd'hui. Je serai demain au railway comme à l'ordinaire, avant 5 heures trois quarts. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mercredi 13 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2421>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 13 sept. 1848

Heure Midi

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

2070  
Wroughton le 13 sept 1848

Midi.

17  
Avec votre lettre, le matin  
deux longues lettres de Brougham et d'Ellison.  
Brougham dans un avis de tendresse. Et pendant  
m'écouter sans m'arrêter, et que je le laisse pour  
y aller, ajouta ou changea ce que je voudrais.  
Comme de raison je ne puis. Une lettre d'Ellison  
d'Ellison qui regarde la guerre et la tranquillité  
française comme infaillible, et veut que  
l'Angleterre se retire tous à fait de l'Europe  
occidentale de la Grèce et de l'empire ottoman de  
l'Asie mineure. Chacun d'eux chez lui Duchâtel  
qui chasse et domine. The patience of that  
old man Chastell is beginning to be sorely tried  
with our storms and torrents of rain. Amiable  
and interesting as he is from his knowledge of  
men and of affairs, he is entirely he is however  
different. If it was not for his engagements  
now for the chase, I should have had I  
could employ his time for him in the country.  
He will miss his old associations and interests  
much more than you will do.

Ellison au présent a une idée plus pour le  
gouvernement de l'Irlande et il espère que

lord John Lubbock pendant la visite à  
Dublin.

Sur la matière quelques nouvelles, l'Italie. Les  
chances, en vérité sont pour le Roi de Naples.  
Non par pour l'annexion l'indivision de l'île,  
mais pour repasser possession de villes et de  
points importants de la côte. Le Prince de Salaparuta,  
qui est ici de la part des insurgés, est l'habitant  
lucien, terras toute l'Italie, l'autre l'Angleterre  
qui a laissé tout espérer et ne tendra rien.  
Dans l'indivision de l'Italie, l'un les Apennins,  
de petits états indépendants, se partent,  
républiques indépendantes, se proclament. Dejà  
trois ou quatre en l'air et sans les  
Ligabian. Anarchie complète, impuissance  
complète de gouvernement. Le Pape résiste  
à tout sans briser son épingle du jeu de  
tenue sur les trahisons qui se concertent  
avec Rome. Pense à peu près perdu pour  
Charles Albert. Convention générale que l'Autriche  
se sent que gagnée sur tous. Elle fait la  
pétition sans succès en Italie, comme elle la  
fait ailleurs. L'Autriche, le parti républicain,  
Mazzini et tous les petits états sont en de  
les jours, et ce sera le temps de jouer de l'Italie.  
L'Autriche se verra en droit de tout faire

l'autre est le  
et la République  
redonne à la  
l'impérialisme  
l'Italien pour

Le fait de  
l'Autriche qui  
revient. S'occupe  
Il paraît que

l'autre est le  
l'autre est le  
l'autre est le  
l'autre est le

ditte à  
D. B. de  
de Naples  
de l'É.  
pelle, et de  
sine Scamato  
est br. abella  
de l'Angleterre  
tendons rien.  
de l'Espagne  
de patite  
munt. Deje  
une les  
quittance  
Pape Navillon  
de jour de  
de concert  
de la pance  
de l'Autriche  
elle fait la  
vive elle la  
de républicain  
aut un de  
vive de l'É.  
deux fois

contre eux, et l'Angleterre de tout l'acte fait.  
Et la République française sera pour  
le danger de médiation qui attend ce soir, et elle  
s'empêchera rien. Voilà la promesse de  
Napoléon pour l'Espagne.

Le soir du jour. Il faisait froid hier chez  
lady D. qui j'ai trouvée. Elle cherche une  
maison. Desojins n'a peur de ces braves hommes.  
Il paraît que cette pauvre Aggy est malade.

Avec elle, on s'attendait que demain.  
L'heure et l'heure viennent d'être avec moi  
aujourd'hui. De l'après demain au Parlement comme  
à l'ordinaire, avec 5 heures trois quarts. Adieu  
M. de.